

Citation style

Baeriswyl, Philippe: Rezension über: Henri van Effenterre, Minos et les Grecs. La cité revisitée, Paris: Publications de la Sorbonne, 2013, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, S. 254-255, DOI: 10.21245/rec.ant.87657117



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

works of the ancient philosophers in these languages which is otherwise lost, but also to follow the reception of ancient philosophy in other cultures. The general level of treatment is of excellent quality (I would note, for example, the article “Sextus Empiricus” by E. Spinelli), the articles providing first and foremost concrete and reliable information. Obviously, such depth of analysis means that the contributors sometimes present approaches which are subject to debate (I found, for example, the developmental thesis applied to Socrates in the “notice” on Socrates unconvincing). But the reader is always given the means for reviewing the subject as a whole and reading further. We look forward to the completion of this project with the publication of the final volume. The editor is to be congratulated on bringing this major undertaking so far.

Dominic O’Meara

Karsten Friis-Jensen: The medieval Horace. Analecta Romana Instituti Danici Suppl. 46. Edizioni Quasar, Roma 2015. 229 p.

Réunis de façon très commode en un seul volume consacré à la réception d’Horace au Moyen-Âge, les onze articles constituant ce recueil posthume ont été initialement publiés entre 1988 et 2011 par Karsten Friis-Jensen (F.), éminent spécialiste danois de latin médiéval. Classés ici dans l’ordre chronologique de leur publication, ils permettent de suivre la méthode de travail et le développement des questionnements d’un chercheur rigoureux et consciencieux. Ce volume présente l’atout majeur de rassembler dans un même cadre trois éditions, jusqu’ici dispersées, de commentaires médiévaux à Horace: on trouve d’abord deux séries de notices introductives aux différents poèmes, celle du Vat. Pal. lat. 1655 (*Odes* seules) et celle du Bodl. Magd. lat. 15 (toute l’œuvre), ainsi que l’*accessus* à Horace du Vat. Reg. lat. 1780 («1. Horatius Liricus et Ethicus»); vient ensuite le très influent «*Materia-commentary*» à l’*Art poétique* («2. The *Ars Poetica* in Twelfth-Century France», suivi d’*Addenda et corrigenda* en 3); le recueil se clôt avec une présentation des *Odes* du XII^e s. («11. The St Gall *accessus* to the *Odes* of Horace»). Outre leur valeur critique, ces éditions sont toutes assorties d’une introduction qui replace avec soin et clarté ces commentaires dans leur contexte de production (avec une attention particulière à la circulation des manuscrits) et dans la tradition médiévale d’interprétation de l’œuvre d’Horace. Ces mêmes qualités informent les articles thématiques. Ceux-ci sont pour moitié spécifiques à l’importance du commentaire médiéval à l’*Art poétique* tant à l’époque de sa constitution que pour les siècles suivants et les commentaires humanistes («5. Horace and the Early Writers of Arts of Poetry», «6. Commentaries on Horace’s *Art of Poetry* in the Incunabular Period», «8. Petrarch and the Medieval Horace», «10. Humanist Use of Medieval Commentaries on Horace’s *Art of Poetry*»). L’autre moitié consiste en des présentations générales de l’Horace médiéval («4. The Medieval Horace and his Lyrics», «7. Medieval Commentaries on Horace», «9. The Reception of Horace in the Middle Ages»). D’un article à l’autre, les redites, inévitables dans un recueil de ce type, ont pour corollaire positif de mettre en évidence les lignes directrices et les principaux résultats des recherches de F.: non seulement la démonstration du rôle charnière du «*Materia-commentary*» à l’*Art poétique* dans la transmission de l’œuvre d’Horace, mais aussi la revalorisation de l’importance des *Odes* au Moyen-Âge, trop souvent déconsidérées en regard des *Satires* et des *Épîtres*. On apprend ainsi que celles-ci non seulement occupent la première place dans les manuscrits d’Horace et, par suite, dans la chronologie qu’on imaginait alors pour la composition de ses œuvres, mais qu’elles représentent aussi, dans le développement éthique qu’elles sont supposées représenter et accompagner, le recueil le plus adapté aux âges les plus jeunes, avant les *Épodes*, l’*Art poétique*, les *Satires* et les *Épîtres*.

Olivier Thévenaz

Henri van Effenterre: Minos et les Grecs. La cité revisitée. Les Classiques de la Sorbonne. Publications de la Sorbonne, Paris 2013. 1047 p. III.

Cet hommage à Henri van Effenterre (v.E.) consiste en un choix de ses articles rédigés entre 1937 et 2005 réunis avec soin par F. Ruzé. Cette compilation illustre en cinq parties les étapes de la carrière de v.E. et met en avant les opinions de ce dernier, montrant son caractère avant-gardiste, critique mais aussi son ouverture d’esprit. Il ne serait pas approprié de critiquer ici la qualité des articles de l’auteur ou de remettre en question ses idées, chose mainte fois faite par d’autres à la parution des articles.

Cet ouvrage rend hommage à un homme qui n'a jamais eu peur de remettre en cause les idées établies, quitte à déranger l'opinion de certains chercheurs. Archéologue, historien et inlassable arpenteur du territoire crétois notamment, spécialiste de la Grèce de l'Âge du Bronze à l'époque archaïque, v.E. n'a de cesse eu le besoin de confronter la réalité du terrain avec les textes et les idées des autres et ce dans une seule optique: de faire avancer la vision de la cité grecque et de ses origines. Pour lui, cette cité était le fruit d'une lente évolution ayant commencé dès l'époque minoenne et non pas d'une «révolution» systémique ayant eu lieu à l'époque archaïque. Après que Ruzé a démontré, dans cette compilation, comment il était arrivé à de telles conclusions, il était logique, en guise d'épilogue, de laisser v.E. lui-même faire le point sur l'état de la question et montrer que toute idée reçue peut évoluer, comme il l'explique dans son article, «Où en est-on sur la 'cité grecque'»: «à côté des ouvrages de synthèse sur la cité, qui n'ont plus aujourd'hui beaucoup de nouveau à apporter et tendent à ressasser les mêmes idées, la recherche contemporaine semblerait s'orienter vers une sorte d'impressionnisme: elle juxtapose des études de plus en plus approfondies sur des éléments du sujet et laisse aux lecteurs – ou à d'aimables conclusions – la tâche de faire le point... C'est peut-être une des voies de l'avenir.» Cette citation et ce bel hommage montrent, si besoin en était encore, les qualités humanistes et l'ouverture d'esprit de v.E., ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de recherches sur la cité grecque. Philippe Baeriswyl

Léopold Migeotte: Économie et finances publiques des cités grecques. Volume II. Choix d'articles publiés de 2002 à 2014. Collection de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée 54, série épigraphique et historique 8. Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, Lyon 2015. 466 p.

Cet ouvrage, qui fait suite à un premier volume paru en 2010, rassemble trente-deux articles publiés entre 2002 et 2014 par l'un des plus éminents spécialistes actuels en histoire économique et finance antiques. Rassemblés dans cinq sections thématiques – gestion financière (p. 13–164), taxation (p. 165–280), emprunts et souscriptions (p. 281–314), fondations (p. 315–354), et finalement politique, société et économie (p. 355–424) – les articles proviennent de diverses revues, actes de colloques, et ouvrages collectifs. Ils ont été uniformisés de manière attrayante en indiquant clairement les deux systèmes de pagination. Tous ont été originellement rédigés en français à l'exception du n° 54 («Le financement de la guerre et de la défense dans les cités hellénistiques») qui paraît dans cet ouvrage dans une nouvelle version traduite de l'allemand publiée en 2008 dans F. Burrer, H. Müller (éds) *Kriegskosten und Kriegsfinanzierung in der Antike* («Kriegs- und Verteidigungsfinanzierung in den hellenistischen Städten»). Cette collection d'articles va au-delà du simple recueil d'*opera minora*, car il offre aux chercheurs un nouvel outil de travail complètement mis à jour: chaque article a été complété par un *post-scriptum* offrant des compléments bibliographiques commentés ainsi que des références croisées particulièrement bienvenues à d'autres articles dans le même volume, de même qu'à l'ouvrage récent fondamental par le même auteur, *Les finances des cités grecques aux périodes classique et hellénistique* (2014). Le volume n'offre aucune illustration, mais comporte en revanche une bibliographie complète de l'auteur (ouvrages et articles, p. 425–432) ainsi qu'un index des sources anciennes, des inscriptions et des papyri (pp. 433–446). Le riche index général (pp. 447–463) ne laisse aucun doute quant à la diversité et la complexité des questions traitées dans le volume. Il remplit également la fonction de glossaire, permettant ainsi aux étudiants comme aux chercheurs confirmés de naviguer avec aisance dans ce dense volume. Fabienne Marchand

Kai Brodersen: Classics outside Classics. Rezeption der Antike 3. Verlag Antike, Heidelberg 2015, 160 p.

Ce livre est un recueil d'articles. En général, ce genre de déclaration annonce un pieux et subventionné bric-à-brac qui ne sera pas acheté et encore moins lu. Tel n'est pas le cas. Il s'agit assurément d'une récolte de *membra disiecta*, mais ceux-ci se rassemblent en un délicieux cabinet de curiosités dans lequel on se promène avec un plaisir soutenu par la concision du propos et l'alacrité du ton. Il s'agit certes bien de *Nachleben* mais pas au sens exact où la corporation antiquisante entend ce terme. Les deux premières parties (p. 9–72 *Classics in the 19th Century Student Culture; Classics*